

## Des trophées pour l'éthique

Comment construire une réflexion argumentée en vue du bien-agir ? Pour leur 5<sup>e</sup> édition, les trophées de l'éthique ont distingué quatre auteurs qui offrent une « boussole » à nos questionnements en matière de migration, de travail, et de recherche & innovation.

« *Imaginez-vous réunis dans une salle d'attente, juste avant votre naissance. Alors que vous ne connaissez pas encore le pays, le milieu social et la famille dans laquelle vous arriverez, vous débattrez des politiques migratoires. Que souhaiteriez-vous changer ?* » Voici une des expériences de pensée que propose le juriste et philosophe suisse Johan Rochel dans ses ateliers sur l'éthique de la migration. Près de 3500 personnes y ont déjà participé. Elles y réfléchissent aux valeurs, souvent contradictoires, qu'elles mobilisent dans ce domaine. Un ouvrage accompagne ce travail en atelier. Le livre offre ainsi à chacun un savoir et une méthodologie permettant de « préciser ses intuitions et (d')affiner ses positions ». Il a reçu le trophée de l'enseignement en éthique de la fondation Ostad Elahi, décerné le 10 novembre 2017 au Cnam, à Paris.

### L'éthique doit rester insolente

Depuis sa création, la fondation valorise et défend en effet l'éthique appliquée, appelée à irriguer les décisions humaines. Comme l'a rappelé Didier Sicard (président du jury) lors de la remise des trophées, l'éthique doit rester « insolente » : plutôt



Johan Rochel.



Sophie Pellé.

qu'un simple respect formaliste de normes réglementaires ou légales, elle doit faire l'objet d'une réflexion de fond permanente, afin d'être au cœur de nos activités. C'est bien cette mise en œuvre concrète qu'encouragent également les trois autres lauréats, distingués dans la rubrique « Recherche ». Dès 2013, les philosophes Sophie Pellé et Bernard Reber ont participé aux réflexions sur la recherche et l'innovation responsables initiées par la Commission européenne. Leur



Matthieu de Nanteuil.



Bernard Reber.

ouvrage s'inscrit dans la continuité de ce travail. Comment, par exemple, articuler innovation et responsabilité ? Comment intégrer les questions éthiques dès la conception des projets de recherche ? Que signifie le mot d'ordre consistant à impliquer les « acteurs sociétaux » : faut-il privilégier la participation des citoyens ou impliquer les porteurs d'intérêts ? Les questions traitées peuvent s'appliquer à tous les domaines et notamment les plus sensibles – bioéthique, OGM, nucléaire etc. Elles inté-

resseront aussi bien les philosophes ou les chercheurs que les citoyens soucieux de réfléchir aux enjeux éthiques soulevés par les recherches émergentes ou controversées.

### Éthique de la discussion

Le colauréat du trophée est Matthieu de Nanteuil, sociologue et philosophe à l'université de Louvain. Alors même que l'injustice au travail est une expérience quasi quotidienne, M. de Nanteuil estime que le travail « est le grand oublié des théories de la justice sociale ». Bien qu'on parle constamment de déontologie et de responsabilité sociale, ces exigences se traduisent plus souvent en respect formaliste de procédures qu'en véritable réflexion. Ainsi, que signifie la valorisation des communications horizontales entre les salariés d'une entreprise, si elle n'est pas accompagnée d'une éthique de la discussion ? Les nombreux conflits de valeurs existant dans le monde du travail ne sont pas nécessairement insurmontables : l'ouvrage se propose ainsi d'identifier des « balises » pour aider à les résoudre, balises qui doivent être multiples et contextualisées. ■

HÉLÈNE FROUARD

Sophie Pellé et Bernard Reber, *Éthique de la recherche et de l'innovation responsable*, ISTE, 2016.  
Matthieu de Nanteuil, *Rendre justice au travail*, Puf, 2016.  
Johan Rochel, *Repenser l'immigration*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016.